



De g. à d. : Gaëlle Rebec (Ademe Paca), Stéphane Scarafagio, président de la FBTP 05, de l'association Phare et vice-président de la CCI 05, Pierre Joubert, chef du projet Cité des énergies au CEA de Cadarache, Pascale Sautel (EDF Unité de production Méditerranée) et Aurélie Bringer (Capenergies).



Aurélie Bringer (Capenergies).

pourrait très bien être exportable » souligne Pascale Sautel, en charge du projet chez EDF. Leitmotivs de la soirée, la prise de conscience des usages et la nécessité d'être plus vertueux. Vertueux dans la production énergétique, pour répondre aux contraintes de préservation de l'environnement, pour apporter des solutions à une économie qui s'essouffle, mais aussi vertueux dans la consommation énergétique et dans les modèles à inventer (smart grid par exemple) pour subvenir à la demande croissante d'énergie (open data, etc.). A titre d'exemple, Stéphane Scarafagio, gérant de la société Scara & Cie, spécialisée dans la domotique et l'électricité, président de la Fédération du BTP 05 et de l'association Phare****, vice-président de la CCI 05, a fait le point sur les expérimentations en cours dans les Hautes-Alpes. Parmi elles, le pilotage de chauffage

électrique à distance, expérimenté à Embrun sur un ensemble de l'Office public de l'habitat des Hautes-Alpes (OPH 05), ou encore l'expérimentation sur les usages dans un office du tourisme haut-alpin, où les hôtes d'accueil pouvaient constater en direct et en euros leur consommation électrique. Il précise : « Le kilowattheure est une langue morte, celle de l'euro est bien vivante. Dans le cas de l'expérimentation dans l'office du tourisme, nous avons constaté, en seulement deux semaines, une baisse de consommation de 38 %. Dans le secteur du bâtiment, nous ne devons pas rester arc-boutés sur la norme, il faut considérer l'usage avant la norme. Depuis que l'habitat existe, nous n'avons pas d'indicateurs, c'est un non-sens. Sur l'expérimentation d'Embrun, dans le cadre d'un habitat collectif (« Le Roc » OHP 05, NDLR), la consommation est mesurée



« LES RÉSEAUX ÉLECTRIQUES INTELLIGENTS CONSTITUENT UN AXE DE RECONQUÊTE INDUSTRIELLE POUR LA FRANCE. » AURÉLIE BRINGER, CHEF DE PROJETS SENIOR AU SEIN DU PÔLE DE COMPÉTITIVITÉ CAPENERGIES.



Bruno Martin et Maryline Féraud (SDE 04), Stéphane Raizin, directeur, et Jean-Claude Dou, vice-président du Syme 05.